

PETITE BIBLIO
PAYOT
CLASSIQUES

GEORG SIMMEL **DE L'AVARICE, DU GASPILLAGE** **ET DE LA PAUVRETÉ**

SUIVI DE **LES PAUVRES**

TRADUCTION
INÉDITE



« Le simple fait d'être pauvre ne suffit pas à classer quelqu'un dans la catégorie des "pauvres". »

Quel sens peuvent avoir le gaspillage et l'avarice, alors même que l'argent se définit par son abstraction ? Que pense le mendiant quand on refuse de lui faire l'aumône ? Et qu'est-ce que la pauvreté, qu'elle soit choisie comme dans certaines communautés religieuses (franciscains et bouddhistes) ou subie ? Pour y répondre, voici deux essais du grand sociologue allemand : un texte de 1899, inédit en français, et la célèbre étude de 1908 où Georg Simmel montre que le pauvre n'est pas celui qui manque de ressources, mais celui que nous désignons comme pauvre et que nous plaçons dans une relation d'assistance... Dès lors, comment sortir de la pauvreté ?

Georg Simmel (1858-1918), philosophe et sociologue allemand, inspirateur de l'École de Chicago et pionnier de l'écologie urbaine, est notamment l'auteur de *L'Étranger*, des *Grandes Villes et la Vie de l'esprit*, et de *La Tragédie de la culture*.

**De l'avarice, du gaspillage
et de la pauvreté**

GEORG SIMMEL
AUX ÉDITIONS PAYOT & RIVAGES

Les Grandes Villes et la Vie de l'esprit,
suivi de *Sociologie des sens*
La Tragédie de la culture
Philosophie de l'amour
Philosophie de la modernité
Psychologie des femmes
Philosophie de la religion
Intuition de la vie
Michel-Ange et Rodin
L'Étranger, et autres écrits
De l'avarice, du gaspillage et de la pauvreté,
suivi de *Les Pauvres*

Georg Simmel

De l'avarice,
du gaspillage
et de la pauvreté

suivi de

Les pauvres

*Traductions inédites de l'allemand
par Frédéric Joly*

PETITE BIBLIO
PAYOT

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot & Rivages sur

payot-rivages.fr

Conception graphique de la couverture :
Sara Deux – Illustration : © Stéphanie F. Scholz

TITRES ORIGINAUX :

Über Geiz, Verschwendung und Armut (1899)
Der Arme (1908)

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2020
pour la présente traduction française
et la présente édition

ISBN : 978-2-228-92497-9

SOMMAIRE DÉTAILLÉ¹

De l'avarice, du gaspillage et de la pauvreté 11

Du désir et des moyens de ne pas le satisfaire, 13.– Pourquoi il est nécessaire de ne pas toujours connaître les raisons de nos actions, 14.– Les paradoxes de l'argent, 15.– Pourquoi l'argent est une abstraction, 16.– Pour le cupide, l'argent est un objectif, pour l'avare c'est un tabou, 16.– Posséder de l'argent, c'est être déçu, 18.– Ce que l'avare veut fuir, 19.– Quand l'argent ne sert à rien, 21.– La personne économe n'est pas obsédée par l'argent, mais par l'objet, 22.– Le cas étrange de ceux qui dépensent d'une main et économisent de l'autre, 23.– Gaspiller les objets, dilapider son argent, 26.– Les pathologies de l'argent, 27.– L'absence de limites, 28.– Le gaspilleur, l'épicurien et l'insouciant, 28.– Rechercher la pauvreté, 29.– Pourquoi la pauvreté existe surtout dans les sociétés marchandes, 30.– L'exemple de la

1. Les intertitres sont de l'éditeur.

8 / *Avarice, gaspillage et pauvreté*

Russie, 30.– Conditions de la compassion, 31.– Pauvreté et non-violence, 32.– Ne pas vouloir d'argent quand l'argent est partout, 32.– Le piège de l'argent, 33.– Mendier en silence : un acte contre la propriété, 34.– Comment donner de l'argent à qui n'en veut pas, 34.– Jeter l'argent, 35.– Les premiers moines franciscains et la vénalité, 36.– La valeur de la pauvreté, 37.

Les pauvres 39

Droits et devoirs dans la société, 41.– À l'égard de qui a-t-on des devoirs ?, 43.– Le sens de l'agir éthique, 44.– Que pense le mendiant quand on refuse de lui faire l'aumône ?, 44.– Le droit à l'assistance, 44.– Le mobile humanitaire, 45.– L'assistance ne se résume pas à l'argent, 46.– Tous les pauvres ont-ils le droit d'être assistés ?, 46.– De la famille à l'État : les collectivités assistantes, 47.– Le point de vue du donneur, 49.– La revanche de l'aumône au Moyen Âge, 49.– Quand l'assistance est inscrite dans la loi, 50.– Pour le bien du pauvre ou pour le bien de la société ?, 51.– Pourquoi les familles soutiennent leurs membres pauvres, 52.– Pourquoi les syndicats aident les chômeurs, 52.– Aider les pauvres, ce n'est pas œuvrer pour une société égalitaire, 53.– Détresse et froidur, 54.– Le devoir de l'État n'implique pas le droit des pauvres, 54.– Le pauvre n'a pas de recours contre l'État, 55.– L'assistance publique, 56.– La loi de 1842 en Prusse, 57.– Le droit moral d'assistance

Sommaire détaillé / 9

entre frères et sœurs, 58.– Un vieil homme devient pauvre pour aider son fils, 59.– Comment l'État se décharge sur les pauvres, 60.– Le pauvre est un citoyen, 61.– Le pauvre, l'étranger, le groupe, 62.– Le don, 63.– Aider les pauvres, c'est aider la société, 64.– Quand le clergé n'aidait pas les pauvres, 65.– Les sociétés de bienfaisance, 66.– Une société qui assiste tous les pauvres, 67.– Quelle est la place du pauvre ?, 69.– Les pauvres et la commune, 70.– Pourquoi des associations refusent d'aider les pauvres, 71.– Le geste d'assistance demande à être perpétué, 72.– Aimer celui pour qui on se sacrifie, c'est s'aimer soi-même, 73.– Liberté du don, devoir du don, 74.– Les riches doivent aider les pauvres, 76.– Un minimum garanti pour les pauvres, 76.– Le temps où l'on assistait ses voisins, 77.– De la vision du pauvre à l'idée de pauvreté, 78.– Pourquoi les associations caritatives visent à l'efficacité, 78.– Que fait l'État ?, 80.– Aide collective et aide individuelle, 81.– *Excursus sur la négativité des modes de comportement collectifs*, 83.– En faire le minimum, 93.– L'intérêt de l'État, 95.– Du contrôle social, 96.– La loi sert les intérêts de la société, 97.– Pourquoi nous ne sommes pas toujours libres de nous habiller comme nous le voulons, 98.– Aider, mais pas trop, 98.– Pauvreté extrême et mérite personnel, 99.– L'État combat la pauvreté, la charité privée vient au secours du pauvre, 100.– Individu « enveloppé »

10 / *Avarice, gaspillage et pauvreté*

et contraintes sociales, 102.– Les stratégies différentes de la France et de l'Angleterre en matière de lutte contre la pauvreté, 105.– L'impôt de solidarité, 107.– Individu et société, 109.– Mise à distance du pauvre, 111.– Les pauvres qu'on aide, et les autres, 112.– Les degrés de pauvreté, 113.– Le pauvre est-il pauvre ?, 114.– Un seuil de pauvreté peut-il évoluer ?, 115.– Sociologie du cadeau : offrir, voler, échanger, 116.– Obstacles au don, 118.– On n'est pauvre que si l'on est assisté, 119.– Du « pauvre » aux pauvres, 121.– Guildes de pauvres et autres associations, 122.– La société des sans-abris, 123.– La classe des pauvres existe-t-elle ?, 124.– N'être que pauvre, 125.– Pauvreté et droits politiques, 126.

SOURCES DES TEXTES 127

De l'avarice, du gaspillage
et de la pauvreté

Parmi les diverses tentatives de séparer la nature humaine de tout ce qui la rattache à ses premiers pas et donc au règne animal, et cela au moyen d'une idée lui appartenant en propre, l'une des plus profondes consiste à avancer que l'homme est cette créature *qui se pose à elle-même des fins à atteindre*. Le fait que nous ne vivons pas dans l'immédiateté du désir et de la jouissance mais que nous nous donnons les moyens d'atteindre les objectifs que nous nous fixons ; le fait que, assez souvent, nous ne nous procurons ces moyens qu'indirectement, que nous procédons par étapes, phase après phase, jusqu'à parvenir à l'objectif désiré — tout cela est inhérent à la nature humaine ; et plus celle-ci est développée et spécifiquement « humaine », plus cette manière de procéder par étapes, phase après phase, est sophistiquée — et en vient à éclipser nos